

attachait d'autant plus de prix à ce mode de solennisation qu'il remontait, par une chaîne de souvenirs non interrompus, aux fondateurs du Saint-Siège, les apôtres saint Pierre et saint Paul.

On voit quel intérêt avait l'Église à fixer régulièrement, par des périodes calculées, la date du jour de Pâques. Pour obtenir ce résultat si désirable, les chrétiens des premiers siècles inventèrent différents cycles ou canons. Saint Prosper nous apprend que l'an 40 après J.-C., ils commencèrent à se servir d'un cycle de 84 ans (1). A cette période succéda le canon de saint Hippolyte. Formé d'une durée de 16 ans, répétée 7 fois, ce cycle donnait une période de 112 et devait servir de 222 à 333 de l'ère chrétienne (2). Il méritait l'admiration qui l'accueillit dans l'Église ; toutefois, à l'époque de saint Hippolyte, les connaissances astronomiques étaient trop limitées, et d'autre part, les bases posées par le calendrier Julien, trop sujettes à l'erreur, pour qu'il ne donnât pas lieu à de graves perturbations dans la célébration des fêtes mobiles. Après cet essai du saint évêque, quelques autres, plus ou moins heureux, furent tentés jusqu'à la réforme du calendrier opérée par Grégoire XIII, en 1582 (3).

(1) *Art de vérifier les dates*, p. xxxij et xxxiij, *in not.*, t. I.

(2) *Id.*, *ibid.*

(3) La plus célèbre de ces tentatives est la période dite de 532 ans, ou dyonisienne, du nom de son auteur, Denys-le-Petit, savant chronologiste du VI^e siècle. Il la forma en multipliant le cycle du soleil, de 28 ans, par le cycle de la lune, de 19. Ce calcul lui donna le cycle de 532 années, à la fin duquel les deux cycles de la lune, les réguliers, les clefs des fêtes mobiles, le cycle du soleil, les concurrents, les lettres dominicales, le terme pascal, la Pâque, les épaques avec les nouvelles lunes, recommencent comme ils étaient 532 années auparavant. Ce cycle pascal de Denys-le-Petit est devenu inutile pour tous ceux qui ont embrassé la réforme du calendrier faite en 1582 (*Art de vérif. les dat.*, t. I, p. xxij et xxijj). Antérieurement au travail de ce chronologiste, en 325, les Pères du concile de Nicée, re-